



Intitulé du chantier :

Créer par et pour un paysage

Dirigé par :

Simon Gauchet et Guillaume Lambert

Avec la complicité de Léa Muller

PUBLIC CONCERNE

Profil professionnel des stagiaires :

Artistes comédien·ne·s professionnel·le·s justifiant de plus de deux ans d'expérience : comédien·ne·s, metteur·euse·s en scène, circassien·ne·s, scénographes, architectes, paysagistes en capacité de pratiquer la randonnée en montagne (Massif de Belledonne) et souhaitant explorer les liens entre création théâtrale et paysage.

Effectif maximum : 14

DATE – DUREE - LIEU

Dates : du lundi 4 au vendredi 15 mai 2026 (off le dimanche 10 mai).

Durée totale : 80 heures – 10 jours

Lieu de formation : Saint-Alban-des-Villards (73), Theys (38) et La Pierre (38)

OBJECTIFS PEDAGOGIQUES

Besoin professionnel :

La question des publics a toujours été au cœur des enjeux de la création dans le spectacle vivant. La création par et pour un paysage part d'un territoire, avec ses légendes et ses récits, ses liens intimes avec ses habitant·e·s, avec les acteur·rice·s culturel·le·s ou économiques locaux. La création par et pour un paysage, c'est l'une des réponses possibles afin que chaque proposition trouve un écho dans la vie des spectateurs et fasse nécessité – pour les artistes comme pour le public. Comment étendre nos capacités d'imagination et créer de nouveaux rituels contemporains permettant de mettre la culture à la portée de tous·tes en fonction d'un contexte et en favorisant le lien avec les habitant·e·s ? Comment se réapproprier cet environnement pour atteindre de nouvelles formes artistiques jouant de la frontière entre réalité et fiction ?

Compétence visée :

Maîtriser les outils du processus de création par et pour un paysage en s'appuyant sur la cartographie, l'arpentage, les récits, les légendes et l'enquête afin de réaliser un projet artistique de territoire.

Objectifs du stage :

- Maîtriser les outils de cartographie, arpentes, récits historiques et légendaires, enquête qui permettent d'entamer un processus de projet de territoire.
 - Identifier les enjeux spécifiques au territoire.
 - Connaître les spécificités d'une création par et pour un paysage.
 - Savoir construire collectivement une restitution artistique publique d'un projet in situ.
-

PROGRAMME

Présentation du stage :

Depuis plusieurs années, nous menons des projets de territoire au sein de l'École Parallèle Imaginaire.

Il s'agit à chaque fois de créer de façon contextuelle et située pour un territoire, pour ses paysages comme pour les personnes qui y habitent. Nous travaillons à faire surgir les récits manquants d'un lieu, qu'il s'agisse de mener une expédition en radeau à la recherche de l'île d'Utopie *Le Radeau Utopique*, créer un pays imaginaire le long des chemins *Le Pays*, ou inventer *Le ParadiseFest* pour rééquilibrer les forces du bien et du mal dans une petite commune proche du Hellfest. Chacun de ces projets s'invente avec une communauté d'habitant·e·s qui rêvent avec nous le projet, parfois en prennent la suite. À chaque fois, l'imaginaire surgit dans le réel. Dans le contexte actuel de crise de la production et de la diffusion, nous sentons à quel point ces projets redonnent du sens à nos pratiques de création et inventent d'autres modalités de rencontre avec les publics.

Peu à peu, en collaboration avec la paysagiste Léa Muller, nous avons fabriqué une méthodologie pour inventer ces projets.

À l'occasion de ce chantier, il s'agira de transmettre nos outils et d'imaginer en 11 jours un prototype de projet de territoire fulgurant pour le lieu et la structure qui nous accueille : Scènes Obliques, espace culturel international de la montagne. Les projets de territoire nécessitent une polyphonie de regards et d'approches aussi ce chantier est ouvert à des acteur·rice·s, metteur·se·s en scène, circassien·ne·s, mais aussi à des scénographes, paysagistes, architectes, etc.

Nous évoquerons le récit des projets de territoires de l'École Parallèle Imaginaire en restituant les processus de création et les traces qu'ont laissé ces différents projets. Nous partagerons ensuite nos outils d'explorations d'un territoire : la cartographie pour plonger dans l'imaginaire que suscitent les strates géologiques, hydrographiques et topographiques d'un territoire ; les récits historiques et légendaires d'un lieu pour les transformer en matière à jouer ; les arpentes pour aller à la rencontre des habitant·e·s et du paysage.

Nous vous accompagnerons à mettre en œuvre et en pratique ces outils sur les communes de Saint-Alban-des-Villards (73), Theys (38) et La Pierre (38) situées d'un côté et de l'autre du Massif de Belledonne dans les Alpes. Chaque jour, nous nous retrouverons en réunion plénière pour partager les avancées et décider collectivement de la direction à donner à notre recherche commune.

Des sous-groupes pourront s'organiser pour aborder un aspect du territoire et le travailler selon les pratiques artistiques de chacun·e. Le chantier pourra se conclure par une restitution publique proposée dans le cadre des Rendez-vous au Manoir organisé par Scènes Obliques et dédié pour cette édition aux pratiques de théâtre-paysage.

Simon Gauchet et Guillaume Lambert

Processus Pédagogique :

La formation se déroulera autour de cinq éléments définis ci-dessous. L'apport théorique ainsi que la rencontre avec la recherche et le processus de création des intervenants seront développés tout au long du stage. Ce déroulé est communiqué à titre indicatif et pourra évoluer au cours du processus de travail. La formation se terminera par l'évaluation du stage et l'évaluation des acquis des stagiaires.

I. Présentation du stage

Présentation de la formation par les Chantiers Nomades et les intervenant·e·s.

Point sur les démarches administratives et l'organisation logistique de la formation.

Présentation du lieu qui nous accueille, de sa démarche et du partenariat avec les Chantiers Nomades. Les intervenant·e·s introduiront le sujet en présentant leur parcours et les raisons qui les poussent, par le biais de la transmission, à partager leur réflexion et leur pratique en lien avec les territoires.

Ils exposeront le déroulé et la progression pédagogique du chantier en corrélation avec leurs objectifs ainsi que la perspective de mise en jeu permettant l'évaluation des acquis.

Ils reviendront sur les enjeux du stage.

Présentation des stagiaires.

II. Comprendre les enjeux d'un territoire – Récolte et écriture in situ

Afin de saisir les enjeux artistiques d'un territoire et d'un paysage, les stagiaires travailleront sur des protocoles d'arpentage. Il s'agira de s'initier à la lecture de cartes (IGN, géologique, topographique) en compagnie de la paysagiste Léa Muller. A partir de ces cartes, une étude toponymique des lieux sera proposée.

L'exploration du "légendaire" du territoire sera au cœur de cette première partie de chantier. Découvrir et s'approprier les contes et légendes que le territoire charrie à partir de documentation mis à disposition.

Il s'agira ensuite d'inventer et de mener des protocoles d'entretien avec les habitant·es de ce territoire ainsi que des protocoles de marche pour fabriquer des itinéraires et comprendre un paysage. L'enjeu sera d'apprendre à restituer artistiquement et collectivement ces entretiens comme ces marches exploratoires.

Les intervenant·e·s transmettront des protocoles d'écriture in situ permettant de faire surgir une matière fictionnelle à partir d'un paysage bien réel.

III. Mise en récit d'un territoire

Suite aux arpentages, les stagiaires devront former des groupes pour construire un projet artistique fictif pour le territoire.

Il s'agira de définir quel est le répertoire local présent et passé à partir duquel construire un événement nouveau, de préciser dans quel lieu du territoire l'imaginer et avec quels acteur·rice·s locaux construire ce récit.

Il s'agira de tenter de répondre aux enjeux du territoire par un geste artistique et de voir quelle forme imaginer au-delà du seul format spectacle ? Comment faire de la place à des participations directes des habitant·e·s ? A quelle période de l'année ? Comment construire un calendrier réaliste pour construire une communauté et réaliser le projet ?

Toutes ces questions aideront à affiner les récits pour faire entrer l'imaginaire dans le quotidien. Les stagiaires seront invités à présenter leurs récits devant le conseil municipal de la commune pour éprouver les différentes étapes de la construction d'un projet de territoire

et recueillir les retours des premiers concernés. Les stagiaires devront ensuite préparer un fragment de ce projet à présenter au reste du groupe. La réalisation concrète de ce fragment aidera à éprouver les embûches éventuelles et les opportunités nouvelles que le territoire offrira.

IV. Produire une trace d'un projet artistique de territoire

Mener un projet artistique de territoire implique de penser la trace de celui-ci. Que reste-t-il d'un projet une fois que l'équipe artistique est partie ? Comment en faire le récit ? Est-ce par une édition, un documentaire sonore, un spectacle ? Comment peut-il entrer en résonance avec d'autres territoires ? Il s'agira de donner des outils aux stagiaires permettant de répondre à ces questions et de faire voyager le travail de territoire mené en dehors de ses limites géographiques afin de faire communiquer deux territoires jumeaux. En passant dans une autre vallée, de l'autre côté du col et du massif de Belledonne, les stagiaires travailleront à imaginer une ou plusieurs formes pour restituer ce travail dans un paysage analogue.

Les allers-retours entre travail de création et analyse des intervenant·e·s favoriseront la démarche réflexion / action / évaluation.

V. L'évaluation

Les acquis théoriques et pratiques feront l'objet d'un processus d'évaluation continue durant tout le déroulé de la formation et en lien avec les objectifs pédagogiques. Un regard attentif sera porté sur l'engagement du stagiaire tout au long du processus de travail.

Un bilan pédagogique de la formation et des stagiaires, d'au moins deux heures, sera réalisé le dernier jour du stage, avec l'ensemble des participant·e·s, les intervenant·e·s et les Chantiers Nomades. Il sera composé de deux phases détaillées dans les modalités d'évaluation.

FORMATEUR·RICE·S

Simon Gauchet,

Acteur, metteur en scène, scénographe et plasticien

Il est né à Saint-Malo en 1987. Il travaille comme acteur, metteur en scène, scénographe et plasticien. Il est le co-créateur de l'École Parallèle Imaginaire (<https://ecoleparallele.com>) un lieu nomade qui fabrique des expériences dans des théâtres, des musées, dans l'espace public et pour des territoires. Il invente des processus de création singulier qui questionne nos capacités d'imagination et nos rituels collectifs.

Après des études de théâtre au conservatoire du 5ème arrondissement de Paris et de lettres à Paris 7, il se forme à la pédagogie Lecoq ainsi qu'à la méthode Etienne Decroux. En 2008, il mène un voyage d'étude en Indonésie et au Japon sur la fonction du théâtre dans les cérémonies d'exorcisme. En 2009, il rentre à l'École Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Bretagne (direction Stanislas Nordey), il en sort diplômé en 2012.

En tant que metteur en scène et scénographe, il signe depuis 2008 une dizaine de travaux et de performances dans toute l'Europe. En 2008, il co-crée le Jeune-Théâtre Laboratoire Européen, un espace de recherche et de création avec des jeunes actrices et acteurs de toute l'Europe. Dans ce cadre, il participe à la création collective *l'Epopée de Gilgamesh* qui tournera en France, en Italie, en Slovénie et Roumanie, en République Tchèque et en Allemagne. Pour ce projet, il est lauréat français du prix Charlemagne pour la jeunesse remis par le parlement européen. En 2009, il met en scène *Le jet de sang* d'Antonin Artaud avec les élèves du lycée

technique d'Hunedoara en Roumanie. Au TNB, lors du festival Mettre en scène 2014, il a créé *L'Expérience du feu*, une performance théâtrale et plastique autour de la figure de Jeanne d'Arc et de l'image comme processus de fascination. En 2015, Il signe une étude chorégraphique pour trois danseurs mêlant danse et archéologie *Pergamon Altar* créé au Musée des Beaux-Arts de Rennes et au Théâtre de la Ville de Paris (festival Danse Élargie). En 2016, il crée la performance participative *Le Musée recopié* où il convie 150 personnes à recopier le Musée des Beaux-Arts de Rennes. La performance est réactivée dans tous les musées d'art de Bretagne au printemps 2017, au musée de Valence en 2019 et au Centre Pompidou en 2025 pour la fermeture temporaire du musée. En 2016, il pilote le projet du *Radeau Utopique*, une expédition de 9 mois en radeau à la recherche de l'île d'Utopie qui donnera naissance en 2022 un spectacle en établissement scolaire *Une île*. En 2016, Il crée *Le Projet Apocalyptique* d'après Saint-Jean et Günther Anders au TNB et au CDN de Lorient à l'occasion du Festival Mettre en Scène. Il est lauréat 2018 de la Villa Kujoyama à Kyoto pour y mener le projet *L'Expérience de l'arbre*, spectacle créé en France en 2019 au Théâtre de La Paillette lors du Festival du TNB et présenté à la Maison de la Culture du Japon et au CENTQUATRE (festival Impatience), au théâtre Paris Villette, à la MC93, etc. Il est en compagnonnage aux Champs Libres à Rennes pendant la saison 2019-2020 autour de l'invention d'une *Université Flottante* (en collaboration avec la coopérative CUESTA) et de la création de *l'Atlas des sociétés futures* au Musée de Bretagne. Avec l'ÉPI, il pilote de 2018 à 2022 *le théâtre-paysage de Bécherel*, ou comment inventer un théâtre par et pour un territoire. Avec la région Bretagne, le département d'Ille-et-Vilaine, et la commune de Bécherel, il y mène une expérience sur la participation habitante dans l'invention d'un lieu culturel en milieu rural. En 2021, accompagné par le centre d'art contemporain La Criée et le festival Les Tombées de la Nuit, il initie sur le territoire de Bécherel une recherche-action autour des liens entre art et agriculture : *Le Pays* qui prend la forme d'un sentier-fiction de 30 km inauguré par une randonnée artistique de deux jours et une nuit. Cette même année, il co-créé *Le Beau Monde* (création collective initiée par Rémi Fortin) au CDN de Montreuil et imaginé pour des lieux non-dédiés. Ce spectacle est lauréat du festival Impatience 2022 et est présenté au festival In d'Avignon 2023. En 2023, il co-imagine un nouveau projet de territoire : la création du *ParadiseFest* ou comment transformer la petite commune de Remouillé, proche de Clisson et du Hellfest, en Paradis le temps d'un week-end, avec le Grand T (théâtre de Loire-Atlantique) et l'agglo Clisson Sèvre et Maine. À l'automne 2023, il crée *la Grande Marée* en collaboration avec l'auteur Martin Mongin (CDN de Lorient, Théâtre de la Bastille, TU Nantes / Grand T, La Passerelle - scène nationale de Saint-Brieuc, etc.). En 2025, il est coproducteur pour France Culture de la création radiophonique : *Pompidou disparaît, un musée recopié*, produit par l'Expérience (Aurélie Charon et Inès Dupeyron). Il est également scénographe et regard extérieur de *L'usage de la peur* (création collective initiée par Rémi Fortin) qui sera créée à Culture Commune à l'automne 2025. Depuis 2024, il mène un projet de territoire avec la saison culturelle de l'Ernée, *Le Bois Dormant où comment faire marcher une forêt*. De 2025 à 2027, il travaille sur le projet *Les Monts Analogues*, écrit pour le massif de Belledonne dans les Alpes.

Il est artiste associé au CDN de Lorient de 2020 à 2022. Depuis janvier 2024, il est artiste associé à Malraux, scène nationale de Chambéry. Il est également en compagnonnage avec la Saison culturelle de l'Ernée ainsi qu'avec Scènes Obliques, espace culturel international de la montagne.

En tant qu'acteur, il a travaillé avec Eric Lacascade, Stanislas Nordey, Yves-Noël Genod, François Tanguy, Thomas Jolly, Benjamin Lazar et Bernard Sobel.

En tant que pédagogue, il intervient à l'Institut des sciences politiques de Rennes, à l'Université Rennes 2, à l'école des beaux-arts du Mans et de Cergy.

Il est l'auteur de plusieurs textes et publications notamment au sein des Éditions Parallèles Imaginaires : *Le Manifeste de l'Acteur Alchimique* publié en Estonie et en France, La revue *l'École en Papier*, Le livre-manifeste *Le Mouvement M, Le Radeau Utopique* (Récit d'une expédition à la recherche de l'île d'Utopie), *Le Naufrage Utopique, Relocaliser les théâtres / Dépayser notre art* (Revue NECTART), *Pourquoi tu me parles comme si j'étais une population ?* (Hommage à François Tanguy- Revue Frictions).

Guillaume Lambert

Auteur, metteur en scène

Né en 1992, il écrit et met en scène pour le théâtre. Il crée en 2015 *Citoyens du vent*, une première pièce explorant l'âge étudiant (Ici & Demain & maison des métallos, Paris).

En 2016 il crée *L'âme rongée par de foutues idées* (Texte en Cours 2016), un monologue d'une femme à l'engagement radical. Le spectacle est recréé en 2017 sous le titre *Où va ma rage* (Texte en Cours 2017 & La Baignoire, Montpellier).

En 2018, il crée *Petits effondrements du monde libre*, un repas utopique sur nos pas de côté (La Loge, Paris).

En 2019, il crée *Mes parents morts-vivants*, une fête d'enterrement pour deux comédiennes et 15 amateurs, qui se joue à ciel ouvert (Lyncéus Festival, Binic).

En 2020, il part cinq mois en résidence sur l'île Amsterdam dans le cadre de l'Atelier des Ailleurs 5, coorganisé par la DAC Réunion et les Terres australes et antarctiques françaises.

En 2022, il crée *l'île sans nom*, une pièce de théâtre-paysage pour raconter cette île-monde.

Il prépare pour 2026 *La Mesnie Hellequin*, une pièce pour l'espace public à partir d'un mythe du même nom (CNAREP & DGCA / Hors-Cadre 2023 ; SACD /Auteurs d'Espace 2024).

En parallèle, il travaille avec des metteurs en scène sur plusieurs créations.

En 2015, il assiste Joël Pommerat à la dramaturgie de *Ça ira (1) Fin de Louis*. La même année, il assiste à la mise en scène du *Désordre d'un futur passé*, de Jean Ruimi, Caroline Guiela Nguyen et Joël Pommerat (Maison centrale d'Arles). Il continue ce travail en détention avec *Marius* en 2017 et *Amours* en 2018, mis en scène par Joël Pommerat. En 2018, il collabore avec la compagnie Les Hommes Approximatifs / Caroline Guiela Nguyen en tant que documentaliste. Il écrit pour les projets de territoires de Simon Gauchet / l'École Parallèle Imaginaire avec *Le Pays* (2021), *ParadiseFest* (2023), et *Le Bois dormant* (2025).

Léa Muller,

Paysagiste

Ingénieur paysagiste, diplômée en 2010 de l'École Nationale de la Nature et du Paysage, à Blois, Léa Muller a complété son parcours par le cycle d'Urbanisme de Sciences Po, à Paris. Le double cursus lui permet d'acquérir une compréhension des liens ville-nature et une vision systémique du territoire à ses différentes échelles.

Elle a d'abord été cheffe de projet à l'agence ter, à Paris. Elle exerce alors pendant plusieurs années le dessin, la conception et le suivi de projet et intègre l'héritage culturel de cette agence résolument positionnée dans le dépassement des habituelles oppositions entre urbanistes, architectes et paysagistes.

En 2015, Léa Muller crée sa propre structure : **Itinérances**. C'est l'occasion pour elle de tester de nouvelles pratiques et de nouveaux modes d'expressions, à la fois plus proches du terrain et plus expérimentaux. Elle s'intéresse alors de près à la sensibilisation du public et développe des outils pédagogiques d'appropriation et de lecture du paysage, persuadée que le premier pas vers sa prise en compte et son soin est celui de la connaissance.

Elle imagine des expériences de découverte, des modes d'exploration et de représentation, à travers le dessin notamment, qui remettent en jeu la lecture du paysage à travers

l'archéologie, l'histoire sociale, l'architecture vernaculaire, l'étude des milieux naturels, la botanique...

Léa Muller est aujourd'hui gestionnaire d'une vingtaine d'hectares de forêt à proximité de Rennes et développe, parallèlement à ses projets de paysage, un projet de sylviculture douce qui permet de tester, observer et tisser, de la façon la plus concrète et pratique possible, des liens entre paysage, ressource et architecture ; de l'arbre à la poutre.

Elle forge ainsi, à travers ses expériences conceptuelles et pratiques, un positionnement sur le rôle du paysagiste, sur la place du paysage dans les projets d'aménagement, sur la façon dont on façonne notre territoire. Aménager moins et comprendre mieux, construire avec un souci aigu de ce qui préexiste et de la ressource, développer une sensibilité pour les paysages ordinaires par la connaissance, prêter une attention permanente au vivant, comprendre et anticiper les dynamiques d'évolution des milieux et des villes dans le temps et dans l'espace, concevoir le paysage comme la matérialisation concrète et visible de notre rapport au monde, sont autant d'objectifs et de façons de concevoir son métier qu'elle souhaite transmettre et partager.

MOYENS PEDAGOGIQUES ET TECHNIQUES

Méthode pédagogique :

Travail à la table :

- Lectures de cartes
- Lectures de contes et légendes
- Partage d'expériences artistiques de territoire
- Apports théoriques proposés par les intervenant·e·s
- Construction dramaturgique à partir des récoltes

Travail sur le territoire :

- Récolte de contes et légendes
- Enquête
- Rencontre avec les habitants (arpentage)
- Présentation d'un projet artistique au conseil municipal
- Présentation d'un projet artistique aux Rendez-vous du Manoir organisé par Scènes Obliques

Supports fournis aux stagiaires :

Carnets de notes, stylo, tote-bag, textes, réservation des hébergements collectifs

Moyens techniques à la disposition des stagiaires :

Salle de répétitions, système son

ORGANISME DE FORMATION

Chantiers Nomades 32 rue de Comboire – 38130 Echirolles

www.chantiersnomades.com

Siret : 501 087 076 000 45 – **NAF** 8559 B

N° d'enregistrement à la Préfecture de Région 82380421938 ° **Certifié Qualiopi**

Interlocutrice à la disposition des stagiaires : Estelle Pantalone

Tél. : 04 76 25 21 95 - **E.mail :** com@chantiersnomades.com